

9.2. ETAT DE SANTE

9.2.7. Santé mentale

9.2.7.1. Résumé

Les problèmes de santé psychique ont un grand retentissement sur la qualité de la vie et le bien-être général. La prévalence et la sévérité de ces problèmes ont été étudiées dans la population de plus de 15 ans à l'aide de quatre indicateurs :

Les deux premiers se basent sur le score du "Questionnaire Général de Santé" (GHQ voir glossaire) : d'une part, on utilise le score directement comme une mesure de l'importance des problèmes psychiques éprouvés dans les dernières semaines, et d'autre part, on le transforme en une variable dichotomique (0-1, 2 à 12) pour étudier la prévalence de ces problèmes. Les deux autres sont la prévalence rapportée de la dépression et l'utilisation de médicaments psychotropes prescrits dans les deux semaines qui ont précédé l'interview.

35% des personnes de 15 ans et plus souffrent ou ont souffert de problèmes psychologiques. 8% d'entre elles disent avoir souffert de dépression dans l'année écoulée et 13 % ont pris des psychotropes prescrits dans les 15 derniers jours.

Les femmes rapportent plus souvent des problèmes psychiques et leur sévérité est plus importante. Les différences sont observées et significatives pour tous les indicateurs. Les femmes rapportent 2,5 fois plus de dépression que les hommes et 1,5 fois plus de consommation de psychotropes prescrits dans les quinze derniers jours.

La consommation de psychotropes prescrits augmente drastiquement avec l'âge mais sans augmentation parallèle de la prévalence des problèmes psychiques en général et de la dépression en particulier. Après 65 ans, 35% des femmes disent avoir pris des psychotropes dans les 15 jours avant l'enquête (22% des hommes). A cet âge, il s'agit surtout de somnifères.

Il n'y a pas de relation évidente entre les problèmes psychiques, et le niveau de revenu d'une part, et celui du diplôme d'autre part. Les personnes qui se sentent en mauvaise santé rapportent également plus de problèmes psychiques dans les dernières semaines. La prévalence des problèmes psychiques et de la consommation de psychotropes est plus basse chez les non fumeurs que chez les fumeurs (particulièrement chez les gros fumeurs). Les problèmes psychologiques sont également plus fréquents chez les personnes qui consomment au moins trois fois par semaine six verres de boisson alcoolisées et plus, que chez les personnes qui n'en consomment jamais.

La prévalence (35% contre 28%), et la sévérité des problèmes psychiques ressentis est plus élevée en Wallonie qu'en Flandre. Il n'y a pas de différence avec la région bruxelloise (37%)